

L'HISTOIRE DE BERTRAND DARROSBIL (DARROSBIDE, DARROSPIDE) ANCÊTRE DES DELAROSBIL

Note : Les écrits en bleu proviennent de faits trouvés dans des archives dont j'ai la possession.
Les écrits en rouges sont des suppositions logiques ou des questionnements suite à un événement.
Les nombres () vous réfèrent à la source en bas de page.

Bertrand Darrospide naquit à Bidart au Pays-Basque le 21 septembre 1733 dans la maison dite San Panbehère⁽¹⁾. Ses parents Bertrand Darrospide et Marie Larralde y étaient locataires. La famille Darrospide est rattachée à la maison Etchepare (prononcer et ché pa ré) c'est pour cela que dans plusieurs écrits on peut y lire par exemple Bertrand Darrospide dit Detchepare donc de Etchepare. Les parents, Bertrand Darrospide et Marie De Larralde, se sont mariés à Bidart le 03 février 1733⁽²⁾. Un autre enfant est né de cette union soit Pierre qui est né le 10 août 1739 dans la maison Amestoyena⁽³⁾ où la famille restait en tant que fermiers.

Il faut dire que le métier principal du père est matelot-pêcheur. Celui-ci est d'ailleurs décédé à Louisbourg en 1740 alors qu'il y était pour la pêche à la morue. Il y a été condamné à mort pour le meurtre de 3 matelots entre autres ; mais ça c'est une autre histoire. On en déduit donc que Bertrand et son frère Pierre ont très peu connu leur père. Marie Larralde s'est remariée avec Dominic Celhay en 1745. Nous ne savons rien encore de précis sur cette deuxième union.

En 1758 Bertrand s'est engagé au service du Roy sur le vaisseau Le Belliqueux, navire de 64 canons il habitait à Guéthary, village voisin de Bidart, dans une maison nommée Briquetenea. Le registre matricule⁽⁴⁾ le classe comme officier-marinier. Ce navire est mis en service en décembre 1756 et en novembre 1758 il est capturé par les anglais dans le Canal de Bristol et remis en service dans la Royal Navy. Bertrand a-t-il été fait prisonnier ? Oui car dans le livre « Batailles navales de la France » écrit par O. Troude en 1867 on y décrit fort bien la venue de ce navire ainsi que son retour. En voici l'extrait :

«...La non-réussite de l'expédition dirigée contre Louisbourg en 1757 n'avait pas fait renoncer au projet de conquête que le gouvernement anglais nourrissait depuis la reprise des hostilités. Une nouvelle expédition, dont la direction fut confiée au vice-amiral Boscawen, partit d'Halifax à la fin du mois de mai et mouilla le 2 juin [1758] dans la baie de Gabarus, à un mille et demi de Louisbourg; 150 navires ayant à bord 14,000 hommes de troupes marchaient avec l'escadre anglaise. 6 vaisseaux dont 3 armés en flûte et 2 frégates étaient alors au mouillage de Louisbourg; le capitaine de vaisseau Desgouttes les commandait, c'étaient :

- v 74 canons : Prudent.....capitaine marquis Desgouttes
Entreprenant.....capitaine Beauissier de Lisle, Louis-Joseph
- v 64 canons : Bizarre.....capitaine Breugnon
Célèbre (armé en flûte).....capitaine Marolles
Bienfaisant.....capitaine Dubot
Capricieux.....capitaine chevalier de Tourville
- v Frégates : Apollon et Chèvre

Trois autres frégates qui faisaient partie de cette division, la Biche, l'Écho, et la Fidèle avaient été coulées dans la passe. Cette division avait dû être renforcée par plusieurs vaisseaux expédiés de Rochefort sous le commandement du capitaine Duchaffault; mais en arrivant devant Louisbourg, cet officier avait trouvé le port barré et, le 29 mai, il avait jeté l'ancre dans la baie de Ste-Anne du Fort-Dauphin, d'où les troupes que ses vaisseaux portaient rendues par terre à leur destination. Après avoir de nouveau constaté que la mesure prise de couler des frégates dans la passe rendait désormais l'entrée de la rade Louisbourg impossible, le capitaine Duchaffault fit route pour Québec avec sa division composée des vaisseaux de :

- v 64 canons : Dragon.....capitaine Duchaffault de Besné
Belliqueux.....capitaine Martel
Sphinx, armé en flûte.....capitaine de Vendes Turgot
Hardi.....capitaine Levassor de Latouche
- v 56 canons : Brillant, vaisseau de cie armé en flûte.....capitaine de Saint-Médard
et les frégates Zéphyr, Rhinocéros.

Je passe la suite qui décrit la prise de Louisbourg. Ce premier extrait nous indique que Bertrand a donc été quelques temps à Québec en 1758. Voici la suite :

« La prise de Louisbourg et de l'Île Royale du Canada, dont cette ville était la capitale, rendait désormais inutile la présence du capitaine Duchaffault à Québec. Le 18 septembre, sa division mit voile pour la France. Le Bizarre, capitaine Breugnon, sortit avec cette division. Peu de jours après le départ, ce vaisseau et les frégates se séparèrent. Le Rhinocéros fut pris par un vaisseau anglais : quelques heures après il coulait. Le 27 octobre, la division française, réduite à un état fort triste par le grand nombre de ses malades, faisait route à l'Est avec une grande brise de S.O. et sans ordre; l'île de Ouessant restait à 70 milles dans le S.E. Vers 2h30 de l'après-midi, le Hardi, le Sphinx et le Brillant, qui étaient beaucoup soulevés signalèrent plusieurs bâtiments de l'avant : c'était le vice-amiral Boscawen qui retournait en Angleterre avec 6 vaisseaux et 1 frégate. Pendant que les bâtiments anglais s'élevaient au vent pour se rapprocher des Français, ceux-ci conservant leurs seules basses voiles, se formèrent en bataille, bâbord amures, sur les vaisseaux soulevés et dans l'ordre suivant : le Dragon, le Belliqueux, le Sphinx, le Sphère et le Hardi. À 4h30 le vaisseau anglais anglais

échangea une bordée à demi-portée et à contre bord, avec le Dragon; puis arrivèrent successivement un autre vaisseau qui passa de l'avant et à la même distance que le premier, et la frégate qui traversa la ligne entre le Dragon et le Belliqueux. Un troisième vaisseau passa vent, à toucher le chef de fil, en même temps qu'un quatrième élongeait la colonne sous le vent. Les deux autres vaisseaux restèrent à grandes distance. De part et d'autre on fit feu dès qu'on estima à portée; du côté des Français, les vaisseaux de tête purent seuls tirer quelques bordées. Lorsque tous les bâtiments ennemis eurent dépassé la division française, celle-ci vira lof pour lof et établit ses huniers. Mais le Dragon ayant déchiré son grand hunier et la nuit étant d'ailleurs close, le commandant Duchaffault renonça à tenir le vent et il continua sa route. L'amiral anglais ne jugea pas à propos de le suivre. Aucun bâtiment n'avait reçu d'avaries dans cette escarmouche. Le vent fraîchit encore durant la nuit. Le Dragon cassa sa barre de gouvernail; et fut séparé de la division; le 31, il mouilla sur la rade des Basques. Le 28, la division française fut chassée par 6 vaisseaux anglais. Le capitaine Martel du vaisseau Belliqueux qui, par la suite de la séparation du Dragon, se trouvait investi du commandement en chef, fit prendre chasse au S.E. Mais le Belliqueux ayant dématé de son petit mât de hune, il signala bientôt liberté de manœuvre et gouverna à l'E. ¼ S.E. Le Hardi et le Sphinx mouillèrent sur la rade de Brest. Le Belliqueux perdit les chasseurs de vue à l'entrée de la nuit; il avait déjà aperçu une terre qu'on savait être celle d'Angleterre, et quoique le capitaine Martel ne sût trop sur quel partie il se trouvait, il laissa tomber l'ancre dès que le fond le lui permit. Deux vaisseaux qui parurent au large le firent appareiller le lendemain; mais la violence du vent qui soufflait toujours du S.O. l'obligea à mouiller de nouveau auprès de l'Île Lundy, à l'entrée du canal Bristol. Le 30, le Belliqueux cassa ses câbles et entra plus avant dans le canal; son capitaine fit mouiller la dernière ancre qui lui restait. La position était fort délicate; le mauvais temps le retenait en pays ennemi et son vaisseau n'avait plus que cinq jours de vivres. Sachant que pendant la guerre précédente une frégate anglaise, dans une situation analogue à celle dans laquelle il se trouvait, était allée demander des secours à Brest, le capitaine Martel se décida à entrer à Bristol. Le 2 novembre au matin, et alors qu'il était en route pour ce port, il aperçut le vaisseau anglais de 50 canons Antelope, capitaine Thomas Saumarez, vers lequel il se dirigea avec pavillon de parlementaire. L'Antelope lui tira trois coups de canon auxquels il ne répondit pas, et un officier anglais se rendit à son bord. Le capitaine Martel lui exposa sa situation et lui fit connaître son intention d'entrer dans le port de Bristol. Il ne laissa pas ignorer à l'officier anglais qu'il ne comptait pas amener son pavillon; que, si forcé par les circonstances, il entrait dans un port ennemi, il s'en rapportait à la loyauté britannique pour obtenir l'entière liberté de ses mouvements. Le capitaine Saumarez fit répondre qu'il ne mettait pas en doute que son gouvernement ne prît en considération la position particulière dans laquelle se trouvait le Belliqueux; mais en attendant, il demanda quelques otages; on lui en donna quatre; un lieutenant anglais passa aussi sur le vaisseau français. Le capitaine Martel ayant, plus tard, été lui-même invité à se rendre à bord de l'Antelope, y fut retenu prisonnier, et le pavillon et la flamme de la Grande-Bretagne furent alors arborés à bord du Belliqueux au-dessus des couleurs de la France; l'équipage entier du vaisseau fut déclaré prisonnier.»

En 1764 on le retrouve sur le Senau Le Bonnaventure comme presseur et en 1765 comme maître de chaloupe. La pêche a débuté le 06 mars 1765 à Portchoix sur la cote nord-ouest de Terre-Neuve et le 6 juin Bertrand déserte en volant la chaloupe qu'il commandait. Vu la situation géographique de Port-au-Choix (nom actuelle) il serait logique que Bertrand est fait route vers Blanc-Sablon au Québec. Ce qui est relativement assez proche. Bien qu'il soit aussi proche du Labrador je doute du fait qu'il ait pu s'y retrouver car Terre-Neuve et Labrador le recherchais comme déserteur. Il y a une autre possibilité où il a pu se cacher quelques temps. John Robin, le frère de Charles Robin, capitaine de bateaux, pêchait dans ces lieux cette année-là; et déjà un accord avait été conclu avec les frères Pipon et les 3 frères Robin pour créer la Charles Robin Pipon Cie, donc il est possible que Bertrand se soit retrouvé avec John comme pêcheur pour la futur compagnie. Dans ce même registre matricule une note mentionne ceci : absent, sans nouvelle depuis 10 ans au renouvellement des registres. Nous savons que en 1777 Bertrand travaillait à Paspébiac pour la Charles Robin, Pipon Cie

Il est très difficile de suivre la transformation du patronyme Darrospide en Delarosbil. Une chose est sûre ce n'est pas au dûc hasard, mais bien plus par la volonté du prêtre du temps. Le premier acte sur lequel on retrouve le nom de Bertrand est l'acte de baptême de sa fille Marie né le 10 mars 1777 à Paspébiac et baptisée le 17 avril 1782 à Paspébiac en même temps que son frère Pierre et sa sœur Geneviève par le prêtre missionnaire de Ristigouche; mais on retrouve ces même actes retranscrits plus tard dans les registres de Carleton. Sur le premier acte de Ristigouche on le retrouve inscrit D'arosbil sur la retranscription il est écrit Darosbille.

Suite bientôt....



Sources que je possède :

(1)Photocopie certifiée conforme de la mairie de Bidart :

«Le 23 septembre 1733 a été baptisé dans l'Eglise paroissiale de Bidart Bertrand fils légitime de Bertrand Darrospide et Marie De Larralde en locataire à St Panbeheria né le 21 dont le parrain fut M^{re} Bertrand Duhalde S^{re} de la maison Duhalde d'Ascain et la marrainne Magdalene Darrospide dame Detcheperae du present lieu par moi Hiriart Curé»

(2)Photocopie certifiée conforme de la mairie de Bidart :

Etcheperae

«L'an mil sept cents trente trois et le troisième jour du mois de février, après la publication des bans pendant trois dimanches ou fêtes, commandées par l'Eglise, aux prônes des messes parroissiales, savoir le Dimanche 18^e janvier, le 20^e fête de St Fabien et St Sébastien et le Dimanche 25^e jour de janvier, entre Bertrand D'arrospide fils d'Etcheperae et de feus Pierre d'arrospide et Jeanne d'Etcheberry les père et mère laboureur, S^{re} et dame de la dite maison d'etcheperae et Marie de Larralde ma servante, fille de feus Jean de Larralde, son père. (On a publié le nom de la mère) sans qu'il y ait aucun empêchement in Curé, leur ai

donne la benediction nuptiale avec les ceremonies prescrites par la sainte Eglise en presence de M^r Jean de Giriart pretre et vicaire et Bertrand D'arrosbide S^r d'Etchehurrondia, lequel M^r de Giriart a signé ce que n'a pas fait l'autre témoin, ni les autres parties, pour ne savoir signer des interpellés par moi
J'Hiriart pre *Hiriart Curé»*

(3) Photocopie certifiée conforme de la mairie de Bidart :

«Le 10 août 1739 a été baptisé dans l'Église paroissiale de Bidart Pierre fils légitime de Bertrand Darospide et Marie Larralde les fermiers et d'Amestroyenea né le même jour pour parrain Pierre Detchemendy S^r Detcheperrea la marraine Marie Diturbide dame de Joanisearenea par moi
Hiriart Curé»

(4) Numérisation de l'acte original : 15P3-17 FOLIO 432

*DÉPARTEMENT DE BAYONNE OFFICIERS-MARINERS
 QUARTER DE ST JEAN DE LUZ PAROISSE DE BIDART*

N ^o de l'ancien Régistre	NOMS, SURNOMS, QUALITÉS ET DOMICILES	1 ^{er} 1764	2 ^{ème} 1765	3 ^{ème} 1766
255...85 A servi en 1758 sur le V ^{au} du Roi Le Beliqueux nos 16	Bertrand Darrosbide natif de bidart âgé de 30 ans en 1764. H.M.R.N.fils de feu Bertrand mort et de Marie Larralde Garçon <i>Absent, sans nouvelle, depuis 10 années au renouvellement des registres</i> De maison de Briquetenea	pressour	Le 6 mars a Portachois maître de chaloupe sur le Bonnaventure capitane Joannis Sallaberry. Déserteur et voleur ayant enlevé la chaloupe qu'il commandait le 6 juin	

(5)

(6)

CE PATRONYME BASQUE EST PLUS CONNU AUJOURD'HUI SOUS LA FORME ROSPIDE. SELON LE LIVRE « ARMORIAL DU PAYS-BASQUE » DE HUBERT LAMANT-DUHART CE PATRONYME EST D'ORIGINE BASSE-NAVARRRE. UN DES BLASONS, LE PREMIER, Y EST DÉCRIT COMME SUIT : D'ARGENT AU CHÊNE DE SINOPLE ACCOMPAGNÉ DE DEUX LOUPS PASSANTS DE SABLE. A LA BORDURE DE GUEULES CHARGÉE DE HUIT FLANCHIS D'OR. CE BLASON EST BASQUE-ESPAGNOL TEL QUE CONFIRMÉ ET CERTIFIÉ PAR LE CHRONIQUEUR ET DOYEN ROI D'ARMES DON VINCENTE CADENAS Y VINCENT (AUTORITÉ HÉRALDIQUE OFFICIELLE D'ESPAGNE) DANS LE « RÉPERTOIRE DE BLASON DE LA COMMUNAUTÉ HISPANIQUE » CE RÉPERTOIRE EST LA PLUS GRANDE ŒUVRE HÉRALDIQUE ESPAGNOL. DONC J'EN DÉDUIS QU'IL EXISTE UNE BRANCHE ESPAGNOL ET UNE BRANCHE FRANÇAISE.

LE DEUXIÈME BLASON EST AUSSI ASSOCIÉ À ARROSPIDE D'ORIGINE BASQUE MAIS SANS EXPLICATION ENCORE. JE PENSE QUE CELUI-CI EST LE BLASON FRANÇAIS.

LES ARROSPIDE ONT DES RACINES DANS LES COMMUNES D'AXPE BUSTERIA, DE BENABARRE ET SURTOUT DE LEKEITI (BIZKAIA) SUR LE BLASON DE LA COMMUNE DE BUSTERIA LE BLASON DES ARROSPIDE Y FIGURE.

.....
EXTRAIT DU « E-LIVRE » DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE DU DÉPARTEMENT DES BASSE-PYRÉNÉES PAR PAUL RAYMOND DATANT DE 1863 À L'INDEX ON RÉFÈRE ARROSPIDE À ROSPIDE

« ROSPIDE : FIEF D'AROUÉ-ARROSPIDE 1385 (SOURCE COLLECTION DUCHESNE VOL. CXIV F° 43) CE FIEF RELEVAIT DE LA VICOMTÉ DE SOULE. »

.....
EXTRAIT DU « E-LIVRE » LE NOM DE FAMILLE EN BERN ET SES ORIGINES PAR RÉGIS DE SAINT-JOUAN EN 1966 PAGES 106-107 :

« UN GRAND NOMBRE DE NOMS, QUE LEUR FORME PERMET DE RECONNAÎTRE COMME APPARTENANT À LA LANGUE BASQUE ET QUI SE TROUVENT PRESQUE EXCLUSIVEMENT DANS LES BAILLIAGES DE SAUVETERRE, DE NAVARENX, DE MUR ET VILLEFRANCHE : *ACHARRI, AGUERRE, ET GUERRE, ALHARITZ, ARROSPIDE, ARRUSTÉGUIE, ARRUSSURIE* »



REVENONS UN PEU PLUS TERRE-À-TERRE ! ET PARTONS DU BERTRAND DAROSPIDE QUE NOUS AVONS TROUVÉ À BIDART. PLUSIEURS ACTES ME SONT PARVENUS PAR MME LASSALLE-LETHORE DE BIDART ET LORS DE MON PASSAGE À BIDART J'EN AI PHOTOCOPIÉ PLUSIEURS AUSSI. COMME NOUS L'AVONS CONSTATÉ CE BERTRAND EST RATTACHÉ À LA MAISON ETCHEPARE. POUR BIEN COMPRENDRE IL FAUT SAVOIR QU'AU PAYS-BASQUE IL EXISTE QUELQUES RÈGLES POUR BIEN DÉCRYPTER LES ACTES À SAVOIR PAR EXEMPLE QUE LE PATRONYME ARROSPIDE PEUT TRÈS BIEN AUSSI S'ÉCRIRE D'ARROSPIDE OU DARROSPIDE OU SIMPLEMENT DAROSPIDE ; OU ENCORE ARROSBIDE, DARROSBIDE CAR LE P ET LE B S'INTERVERTISSENT TOUT COMME LE V ET LE B POUR ETCHEVERRY ET ECHEBERRY DONC EN RÉSUMÉ IL Y AVAIT AUTANT DE FAÇON D'ÉCRIRE UN PATRONYME...UN PEU COMME ICI AU QUÉBEC. AUTRE CHOSE LA MAISON ÉTAIT L'HÉRITAGE. ON PEUT COMPARER UNE MAISON AU PAYS-BASQUE À NOS SEIGNEURIES ICI À LA DIFFÉRENCE QUE LE PREMIER ENFANT DU COUPLE (SIEUR ET DAME DE LA MAISON) DEVENAIT L'HÉRITIÈRE QU'IL SOIT FILLE OU GARÇON. C'EST POUR CELA QUE DANS LA LIGNÉE DES SIEUR ET DAME D'UNE MAISON LE PATRONYME POUVAIT CHANGER DÉPENDANT SI C'ÉTAIT UN HÉRITIÈRE OU UNE HÉRITIÈRE. DEUX HÉRITIÈRES NE POUVAIENT SE MARIER. LES CADET(TE)S DE LA MAISON N'HÉRITANT DE RIEN, SOIT QU'ILS TRAVAILLAIENT POUR LA MAISON ET ÉTAIENT NOMMÉS FILS OU FILLE DE LA DITE MAISON OU ALORS ALLAIENT TRAVAILLER EN LOCATAIRE DANS UNE AUTRE MAISON OU TOUT SIMPLEMENT MARIAIENT UN HÉRITIÈRE OU UNE HÉRITIÈRE D'UNE AUTRE MAISON. CETTE DERNIÈRE OPTION PERMETTAIT AU CADET(TE) DE POSSÉDER DES BIENS. LES RÉSUMÉS D'ACTES SUIVANTS SONT SURTOUT RATTACHÉS AUX MAISON ETCHEPARE ET MAISON ITTHOURONDOA QUI ELLES AUSSI ONT DES VARIANTES DANS LEURS ÉCRITURES. LES MOTS EN *ITALIQUE* INDIQUENT UNE INCERTITUDE DANS LA TRANSCRIPTION. MES DÉDUCTIONS OU FAITS IMPORTANTS CONCERNANT SES ACTES SERONT EN MARRON.

ACTES DIVERS DE LA VILLE DE BIDART MIS EN ORDRE CHRONOLOGIQUE:

23 SEPT 1733

BAPTÊME DE BERTRAND DAROSPIDE, FILS DE BERTRAND DAROSPIDE ET MARIE DE LARRALDE (EN LOCATAIRE A ST-PANBEHERIA NÉ LE 21. LE PARRAIN : MR BERTRAND DUHALDE SIEUR DE DUHALDIA DE ASCAIN. LA MARRAINE : MAGDALAINE DAROSPIDE, DAME D'ETCHEPAREA.

C'EST LUI L'ANCÊTRE !!!!!

03 FÉV 1733

MARIAGE DE BERTRAND D'ARROSBIDE, FILS D'ETCHEPAREA ET DU FEU PIERRE D'ARROSBIDE ET JEANNE D'ETCHEBERRY ET MARIE DE LARRALDE MA SERVANTE FILLE DE FEU JEAN DE LARRALDE (L'ON A OUBLIÉ DE LE NOM DE LA MÈRE). TÉMOINS : JEAN DE HIRIART, PRÊTRE ET VIACAIRE; ET BERTRAND D'ARROSBIDE, SIEUR D'ITHURRONDOA.

MRIAGE DES PARENTS.

14 OCT 1712

BAPTÊME DE CATHERINE DARROSPIDE FILLE DE BERTRAND DARROSPIDE ET DE MARIE DE COMBALIER, SIEUR ET DAME DITURONDO, NÉE LE MÊME JOUR. PARRAIN : BERNARD DE COMBALIER. MARRAINE : CATHERINE DE CAIMBANE.

18 OCT 1709

BAPTÊME DE JEANNE DEHAROTZBIDE FILLE DE BERTRAND DE BERTRAND DEHAROTZBIDE ET MARIE DEMONBALIER, SIEUR ET DAME DE DITTOURRONDOA, NÉE LE MÊME JOUR. PARRAIN : ÉTIENNE DETCHEPARE, FILS DE MARYCHIBANENEA. MARRAINE : JEANNE D'ETCHEBERRY, DAME D'ECHEPAREA.

AVEC QUELQUES AMIS BASQUES ON DISCUTE DE CETTE ÉNIGME QUI SE RÉVÈLE TRÈS FACILE. ÉTIENNE DETCHEPARE SERAIT LE FILS DE MARIE DITTHURBIDE À CAUSE DE LA MAISON. QUI ELLE, LOGIQUEMENT, SERAIT L'ÉPOUSE D'UN DETCHEPARE.

26 AOU 1709

SEPULTURE DE MAGDALAINE DARROTZBIDE, DÉCÉDÉE LA VEILLE, ANCIENNE DAME D'ETCHEPAREA AGÉE DE SOIXANTE ANS.

CETTE MAGDALAINE EST DONC MAGDALAINE DECHEBERRY.

08 JUIL 1708

BAPTÊME DE JEAN DEHAROTZBIDE ENFANT AVORTIF NÉ LE MÊME JOUR ET FILS DE BERTRAND DEHAROTZBIDE ET DE MARIE DECOMBALIER, SIEUR ET DAME DE DITTOURRONDOA. LE BAPTÊME LUI AYANT ÉTÉ ADMINISTRÉ POUR DANGER DE MORT PAR M. MARTIN D'ETCHEBERRY PRÊTRE HABITUÉ DU DIT BIDART ET FUT *TENU AU CATHÉCHISME* PAR JEAN DE LAMAISON CONSIEUR DE LA MÊME MAISON D'ITTOURRONDOA ET MARIE DITTHURBIDE DAME DE MARYCHIBANENEA.

ATTENTION !!! CETTE MARIE DITTHURBIDE N'EST PAS L'ÉPOUSE DE JEAN DE LAMAISON MAIS UNE AUTRE MARIE DITTHURBIDE.

07 MARS 1707

BAPTÊME DE CATHERINE DARROTZBIDE FILLE DE BERTRAND DARROTZBIDE ET MARIA DE COMBALIER, SIEUR ET DAME DITTOURRONDOA PARRAIN : JEAN DE LAMAISON, CONSIEUR DE DITTOURRONDOA. MARRAINE : CATHERINE DARROTZBIDE, DAME ANCIENNE DE GARACHOUNENEA.

OUPPSS TIENS UNE AUTRE DARROSTZBIDE.

04 JAN 1706

BAPTÊME DE JEAN DARROTZBIDE FILS DE BERTRAND DARROTZBIDE ET MARIE DE COMBALIER, SIEUR ET DAME DITTHOURRONDOA, NÉE LE MÊME JOUR. PARRAIN ET MARRAINE : JEAN DE LAMAISON ET MARIE DITTHURBIDE CONJOINTS, CONSIEUR ET DAME ANCIENNE DITTHOURRONDOA.

JEAN DE LAMAISON, CA NE ME SEMBLE PAS BASQUE ! ET C'EST RÉELLEMENT UN PATRONYME ? ET OUI ! DONC CET ACTE NOUS APPORTE COMME INFORMATION QUE MARIE DITTHURBIDE EST LA MÈRE DE MARIE DE COMBALIER (À CAUSE DE LA MAISON), MAIS QUE JEAN DE LAMAISON SERAIT SONT DEUXIÈME ÉPOUX CAR LE PÈRE SERAIT UN DE COMBALIER.

06 DÉC 1704

BAPTÊME DE JOANNES DARROZBIDE FILS DE BERTRAND DARROZBIDE ET MARIA DEHARISMENDY, SIEUR ET DAME DITTURRONDOA, NÉ LE MÊME JOUR. PARRAIN : MARTIN DUSSIMIAGUE SIEUR JEUNE DESANDABURUA. MARRAINE : MAGDELAINA DETCHEBERRY, DAME DETCHEPAREA.

BON C'EST QUOI CE DEHARISMENDY COMME PATRONYME ? SIMPLE DÉDUCTION ...LE CURÉ S'EST TROMPÉ...L'ERREUR EST HUMAINE.

03 FÉV 1704

MARIAGE DE BERTRAND DARROZBIDE FILS DETCHEPAREA ET DE MARIA COMBALIER, HÉRITIÈRE DE DITTOURRONDOA.

DE DITTURRONDOA.

PAS DE TÉMOIN DE MENTIONNÉ. TRÈS BREF. DONC BERTRAND FRÈRE DE BETRI (PIERRE) DEVIENT SIEUR DITTURRONDOA.

22 NOV 1702

BAPTÊME DE BERTRAND DAROSPIDE FILS DE BETRI DAROSPIDE ET DE JEANNE DETCHEBERRY SIEUR ET DAME D'ETCHEPEREA NÉ LE 20 NOV. PARRAIN : BERTRAND DAROSPIDE FILS D'ETCHEPEREA À LA PLACE DE QUI BERTRAND COMPALIE, SIEUR DE CONSTAMANENIA, A TENU AUX FONDS BAPTISMAUX. MARRAINE : MARI DESPONTY, LOCATAIRE *DESALABENEA*.

LE PARRAIN EST DONC LE FRÈRE CADET DE BETRI VU QU'IL EST FILS D'ETCHEPEREA.

12 OCT 1698

BAPTÊME DE MAGDALAINE D'ARROSPIDE FILLE DE BETRI D'ARROSPIDE ET JEANNE D'ETCHEBERRY, SIEUR ET DAME D'ETCHEPEREA, NÉE LE 11 OCT. PARRAIN : JOANNES D'ETCHEBERRY, SIEUR DE DESIRAENIA, AU NOM D'ESTEBAN DE HIRIAT, LOCATAIRE D'USSINAGUE. MARRAINE : MAGDALAINE D'ETCHEBERRY, DAME D'ETCHEPEREA.

BON ON A DEUX DAMES DANS LA MÊME MAISON CELA INDIQUE QUE MAGDALAINE D'ETCHEBERRY EST LA MAÎTRESSE DE LA MAISON D'ETCHEPEREA. DONC ELLE DEVAIT ÊTRE VEUVE ET SON FILS HÉRITIER BETRI EST DEvenu SIEUR À LA MORT DE SON PÈRE ET SA CONJOINTE JEANE EST DEVENUE DAME (FEMME DU SIEUR). ELLE DEVIENDRA DAME D'ETCHEPEREA AVEC POUVOIR SOIT À LA MORT DE LA DAME DE LA MAISON OU ALORS LOSQUE CELLE-CI LUI CÈDERA LE POUVOIR. ALORS L'EX-DAME D'ETCHEPEREA SERA ALORS NOMMÉE « DAME ANCIENNE » OU « DAME ADVENTICE ». CONCLUSION MAGDALAINE D'ETCHEBERRY EST LA MÈRE DE BETRI, DONC LA FEMME DE PIERRE DE ROSPIDE DANS LE CONVOI DE PIERRE IL Y AVAIT UN LAURENS DETCHEVERRY QUI POURRAIT BIEN ÊTRE LE FRÈRE DE MAGDALAINE . CELA SERAIT LOGIQUE.

28 JAN 1698

MARIAGE DE BETRI DARROSPIDE, HÉRITIER D'ETCHEPEREA ET JOANNE D'ETCHEBERRY FILLE DE LOCATAIRE D'USSINAGUE. TÉMOINS : ESTEBAN D'ITURBIDE, LOCATAIRE D'USSINAGUE ET MARTIN DE LARRAMENDY QUI LUI A SIGNÉ AVEC LE VICAIRE MOCOCAIN

JE NE SAIS QUI EST CE MARTIN DE LARRAMENDY MAIS IL DEVAIT OCCUPER UNE CERTAINE FONCTION IMPORTANTE CAR IL SIGNE SUR PLUSIEURS ACTES DE CES ANNÉES-LÀ. BETRI EST LE NOM BASQUE POUR PIERRE ET JOANNE CELUI POUR JEANNE. BETRI ÉTANT HÉRITIER IL EST LE FILS DE PIERRE DE ROSPIDE.

31 AOU 1691

SÉPULTURE DE PIERRE DE ROSPIDE, SIEUR D'ETCHEPERE AUQUEL ONT ASSISTÉ AU CONVOI LAURENS DETCHEVERRY, SIEUR DE CHUCHUARENEA ET MIGUEL D'ERNAGUE, SIEUR DE LARRALDE

PIERRE DE ROSPIDE ÉTANT SIEUR EN 1691 ON SAIT MAINTENANT QUE LE PATRONYME FAMILLIALE EST DE ROSPIDE

01 JAN 1679

SÉPULTURE DE JEAN DETCHEPARE, FILS DETCHEPARE

JUSQU'AU XVIIÈME SIÈCLE. IL ÉTAIT FRÉQUENT QUE LE NOM DE LA MAISON DEVIENNE LE PATRONYME DE L'ENFANT QUI Y NAIT. DONC IL EST POSSIBLE QUE LE PATRONYME FAMILIAL NE SOIT PAS DETCHEPARE. ÉTAIT-IL LE FRÈRE OU LE FILS DE PIERRE DE ROSPIDE ?

AUTRES ACTES À VENIR....

LA GÉNÉALOGIE DE BERTRAND ASCENDENTE SE LIT DONC COMME SUIT :

BERTRAND DAROSPIDE (MARIÉ À MARIE DUNYS) FILS DE **BERTRAND DARROSBIDE** (ET MARIE DE LARRALDE), FILS DE **BETRI (PIERRE) DAROSPIDE** (ET DE JEANNE DETCHEBERRY), FILS DE **PIERRE DE ROSPIDE** (ET MAGDALAINE D'ETCHEBERRY)

SUITE BIENTÔT....